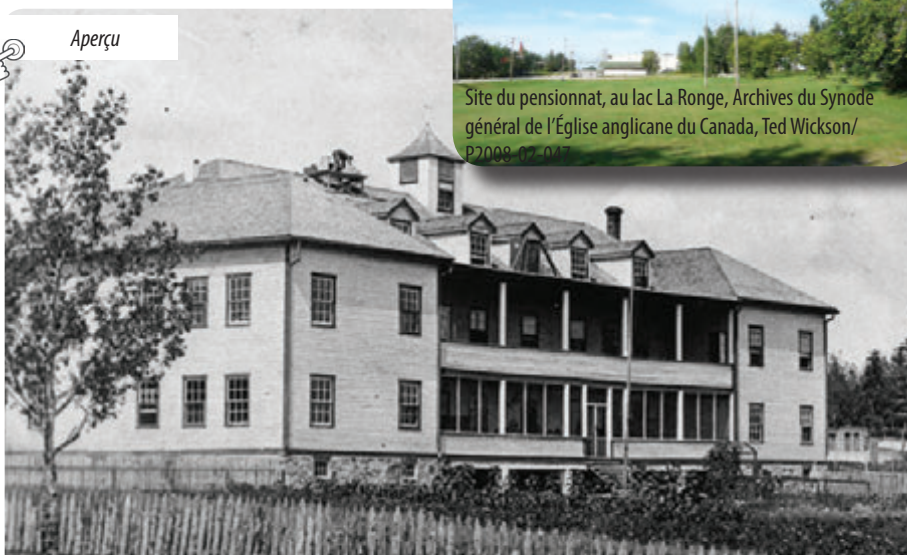


Aperçu



Site du pensionnat, au lac La Ronge, Archives du Synode général de l'Église anglicane du Canada, Ted Wickson/P2008-07-017

Vue éloignée du pensionnat indien All Saints, lac La Ronge, vers 1928, R.D. Davidson/Canada. Ministère des Mines et des Relevés techniques/Bibliothèque et Archives Canada/PA-020295



Écolières en bateau sur le « Bonita », lac La Ronge, vers 192-, Archives du Synode général de l'Église anglicane du Canada, MSCC/P7538-281. Écouter des aînés se remémorer les transports en bateau vers les pensionnats



La bande indienne du lac La Ronge a construit une réplique du canot utilisé pour transporter des enfants vers les pensionnats.

La réplique a par la suite été brûlée durant une cérémonie spéciale, en août 2012. Ce geste a été posé afin de contribuer à la guérison des survivants des pensionnats indiens.

Photo : Eagle Feather News, Carmen Pauls Orthner, Août 2012

Consulter d'autres documents au sujet du pensionnat du lac La Ronge et d'anciens élèves

# PENSIONNAT INDIE

Le pensionnat indien du lac La Ronge (All Saints) (1907-1947), administré par l'Église anglicane du Canada, ouvre en 1907 après la fermeture d'un externat qui fonctionnait depuis 1889. L'externat accueille peu d'élèves et a de la difficulté à assurer les services d'un enseignant compétent. L'archidiacre John A. Mackay, un enseignant métis, qui s'exprime couramment en cri, obtient du financement pour le pensionnat et ouvre une scierie sur le site afin de produire le bois qui sert à construire le pensionnat. L'établissement est situé sur la rive sud ouest du lac La Ronge, sur le territoire visé par le Traité 10. Le pensionnat est déplacé à Prince Albert, en 1947, lorsqu'un incendie détruit le bâtiment.

**Réseaux d'eau et d'égouts.** En 1925, l'agent des Indiens W. R. Taylor écrit : « Le système d'évacuation est inadéquat et très malsain. Les eaux usées, tel que je l'ai constaté, débordent et restent à la surface du sol pour s'évaporer, et lorsque le vent souffle de l'est, l'odeur provenant de cette fosse est insupportable.<sup>1</sup> » Le pensionnat a obtenu l'autorisation de se procurer une fosse septique. Toutefois, le problème réapparaît en 1935. À la suite de nombreuses discussions, le pensionnat reçoit un avis, en 1940, selon lequel les fonds pour la réparation du système d'évacuation des eaux ne sont plus disponibles. Les discussions portent également sur la nécessité d'approfondir un puits, en raison d'une pénurie d'eau. Cette

<sup>1</sup> Library and Archives Canada, Indian Affairs RG10, Volume 6316, file 656-5, part 3, Letter from Taylor, Aug. 26, 1925 [TRADUCTION].

pénurie fait également augmenter le risque d'incendie.

## Épidémie de tuberculose, Décès d'élèves.<sup>2</sup>

Zephaniah Charles (n° 133)	24 mai 1936	Méningite tuberculeuse
Grace Sophie Eninew (n° 222)	12 mars 1937	A graduellement perdu la vue.*
John Bird (n° 136)	7 juin 1937	Tuberculose activée par la rougeole**
Matthew McKenzie (n° 154)	30 mai 1937	Rachitique; tuberculose empirée par la rougeole
Absalom Bird (n° 124)	29 mai 1937	Tuberculose empirée par la rougeole
Daniel Cook (n° 155)	12 juil. 1937	Tuberculose empirée par la rougeole
Ellen McKenzie (n° 259)	2 nov 1939	Tuberculose

En 1937, une épidémie de rougeole cause la mort de plusieurs enfants. Selon les croyances, la rougeole déclenche la tuberculose. En juillet de la même année, des mesures sont entreprises pour qu'un spécialiste de la tuberculose visite le lac La Ronge à l'automne afin d'examiner les enfants. Le médecin traitant et l'agent des Indiens critiquent la diète, la ventilation, et les dortoirs surpeuplés : « Il faut mieux nourrir les

<sup>2</sup> Indian Affairs RG 10, Volume 6317, file 656-23, part 1, Quarterly Returns. Méningite, a graduellement perdu la vue, la rougeole déclenche la tuberculose, souffrait de rachitisme la rougeole empire la tuberculose, la rougeole empire la tuberculose, tuberculose.

enfants. Actuellement, ils ne reçoivent que du pain irlandais et du lard, du gruau le matin et un peu de beurre d'arachides une fois par semaine. Écoliers atteints de tuberculose dorment dans le même dortoir que les autres écoliers. Pour certains, l'aliment est recommandé la plupart du temps. R. S. Davis, agent des Indiens.<sup>3</sup> » « Les dortoirs de ce pensionnat sont surpeuplés. Les salles de classe aussi. Il faut réduire le nombre d'écoliers inscrits et leur offrir de meilleurs aliments. La tuberculose se répand dans ce pensionnat.<sup>4</sup> » « Note du médecin : Le patient aurait dû être placé en isolement et non laissé dans un dortoir surpeuplé. Mauvaise ventilation. Les patients atteints de tuberculose ne vivent pas et ne dorment pas dans des locaux adéquats. Ils dorment avec les garçons en santé. Ils sont déplacés dans un sanatorium improvisé, mais trop tard et à un stade trop avancé de la maladie.<sup>5</sup> » Note d'un agent des Indiens : « Cet enfant souffrait de tuberculose et il se trouvait dans le dortoir avec soixante autres enfants. La ventilation est inadéquate et la pièce est extrêmement surpeuplée. La nourriture que ces enfants reçoivent est grandement insuffisante et de piètre qualité pour des enfants en pleine croissance...<sup>6</sup> » Malgré le budget de 200 \$ que le gouvernement fournit pour la construction

<sup>3</sup> Indian Affairs RG 10, Volume 6317, file 656-23, part 1, Statement of Indian Agent (Death of Grace Sophie Eninew), March 12, 1937 [TRADUCTION].

<sup>4</sup> Indian Affairs RG 10, Volume 6317, file 656-23, part 1, Statement of Indian Agent (Death of John Bird) June 7, 1937 [TRADUCTION].

<sup>5</sup> Indian Affairs RG 10, Volume 6317, file 656-23, part 1, Statement of the Physician who attended (Matthew McKenzie), Apr 23, 1937 [TRADUCTION].

<sup>6</sup> Indian Affairs RG 10, Volume 6317, file 656-23, part 1, Statement of Indian Agent (Death of Matthew McKenzie), May 30, 1937 [TRADUCTION].



Enfants à l'école anglicane All Saints, Lac la Ronge, vers 1909-1919, Archives provinciales de la Saskatchewan, HPI/R-A6928



Élèves cris à leurs pupitres avec leur enseignante dans la classe, vers mars 1945, Bud Glunz/Office national du film du Canada. Photothèque/PA-134110



Cimetière du pensionnat indien All Saints (lac La Ronge), vers 192-, Archives du Synode général de l'Église anglicane du Canada, MSCC/P7538-187



Monument pour les survivants des pensionnats. Photo de *Eagle Feather News*, juillet 2014



Enfants en rang à côté du pensionnat, vers 192-, Archives du Synode général de l'Église anglicane du Canada, MSCC/P7538-316

# N DE LAC LA RONGE

d'une infirmerie, en 1934, une étude de 1938, menée par le secrétaire ambulant anglican, révèle que l'infirmerie pour les enfants atteints de tuberculose n'est toujours pas construite. Les couchettes des patients sont installées sur la véranda. Au moment de l'étude, parmi les 98 enfants résidents, trois sont atteints de tuberculose.<sup>7</sup>

**Risque d'incendie.** En 1920, le pensionnat est détruit par un incendie. Le gouvernement rebâtit le pensionnat, et y fait installer l'électricité et un système de chauffage à vapeur,<sup>8</sup> toutefois, en raison de certains matériaux utilisés pour la construction (du bois vert et des cheminées défectueuses de la Compagnie de la Baie d'Hudson) et d'un manque de financement pour l'entretien, l'édifice devient rapidement un risque d'incendie. En effet, en 1923, le bâtiment de trois étages, construit depuis deux ans, ne possède aucune issue de secours. Il est nécessaire de construire des vérandas et de remplacer les poteaux en épinette par des poteaux en métal. L'autorisation est obtenue pour construire une issue de secours. En 1927, des broussailles près du bâtiment s'enflamment lorsque la foudre les frappe, et les bâtiments sont sauvés de justesse. Des fonds sont alloués pour le nettoyage du terrain autour du

bâtiment. En mars 1933, une demande urgente est présentée pour faire remplacer la deuxième de deux cheminées en pierre défectueuses du bâtiment principal.<sup>9</sup> Le gouvernement avait convenu d'assumer la moitié des coûts pour remplacer une des cheminées défectueuses. L'année suivante, une deuxième demande est présentée pour obtenir des fonds pour une deuxième cheminée. Le gouvernement n'est pas en mesure d'autoriser la dépense.<sup>10</sup> Le 29 mars 1934, un télégramme informe les Affaires indiennes qu'un incendie causé par une cheminée défectueuse a détruit la résidence du directeur. Le gouvernement envoie un message pour aviser que des fonds ne sont pas disponibles pour rebâtir la résidence,<sup>11</sup> mais accepte d'allouer 700 \$ pour la construction d'une nouvelle cheminée dans l'édifice principal du pensionnat.<sup>12</sup> En 1936, l'agent des Indiens Davis rapporte que « trois incendies ont eu lieu depuis sa dernière visite en janvier 1936. » Un s'est produit dans la cuisine, un autre s'est déclenché sur le toit et le plancher du grenier, et le troisième s'est déclenché dans un mur entre la salle de jeu et une salle de classe dans la section du bâtiment occupée par les filles. Il critique le système d'alarme incendie, qui se résume à « une barre et un boulon en fer », et qui ne peut pas être « entendue

partout dans l'édifice. » L'agent Davis décrit le pensionnat comme « ni plus ni moins que d'un nid à feu ». Il demande que les issues de secours soient améliorées.<sup>13</sup> Malgré tout, le feu finit par détruire le pensionnat. Deux garçons de 12 ans (Kitchener Bird et John Roberts) y mettent le feu délibérément en 1947.<sup>14</sup> Les garçons ne sont pas poursuivis pour les gestes qu'ils ont posés, car l'agent des Indiens Ostrander craint qu'ils soient perçus comme des héros, et que s'ils « sont condamnés à purger une peine à l'école industrielle de Regina, ils se retrouveront parmi des "garçons blancs incorrigibles".<sup>15</sup> » « Quand le bâtiment est détruit par un incendie en 1947, le directeur Douglas Wickenden écrit : "Ce nid à feu n'existe plus et fort heureusement sa disparition n'a pas entraîné de pertes en vies humaines".<sup>16</sup> » À la suite de l'incendie de 1947, les élèves sont transférés à Prince Albert. L'Église anglicane tente de faire reconstruire le pensionnat du lac La Ronge, mais n'y parvient pas. Les élèves sont plutôt logés sur une ancienne base d'instruction élémentaire militaire, en périphérie de Prince Albert.

<sup>7</sup> Indian Affairs RG 10, Volume 6317, file 656-5, part 5, Westgate to McGill, June 19, 1934 (see <http://www2.uregina.ca/education/saskindianresidentialschools/lac-la-ronge-all-saints-indian-residential-school/>)

<sup>8</sup> <http://www.anglican.ca/tr/histories/all-saints-school-sk/>

<sup>9</sup> Indian Affairs RG 10, Volume 6316, file 656-5, part 5, Rev. Westgate to IA, March 3, 1934

<sup>10</sup> Indian Affairs RG 10, Volume 6316, file 656-5, part 5, MacKenzie to Rev. Westgate, March 13, 1934

<sup>11</sup> Indian Affairs RG 10, Volume 6316, file 656-5, part 5, Telegram, Mar 29, 1934

<sup>12</sup> Indian Affairs RG 10, Volume 6316, file 656-5, part 5, Rev. Westgate to Indian Affairs Dr. McGill

<sup>13</sup> Indian Affairs RG 10, Vo. 6316, file 656-5, part 5, Agent Davis Report, July 16, 1936 [TRADUCTION].

<sup>14</sup> CVR, *Pensionnats du Canada : L'histoire, partie 2, de 1939 à 2000*, volume 2, p. 358.

<sup>15</sup> *Ibid.*, p. 358.

<sup>16</sup> *Ibid.*, p. 338.